

Patrimoine



«A Vevey, c'est un tout, un humus propice qui a permis l'éclosion d'autant de maisons d'éditions»

Michel Moret,
Editions de l'Aire



«D'abord atelier typographique, notre approche est différente. Nous n'avons pas de ligne éditoriale, mais publions de beaux ouvrages»

Jean-Renaud Dagon, Le Cadratin



«Je préfère publier un seul livre par an, pourvu qu'il soit absolument nécessaire»

Patrick Moser,
Call me Edouard

A Vevey, l'édition s'inscrit dans une longue tradition

Une nouvelle maison est née: Call me Edouard. Le domaine connaît des prédécesseurs illustres, comme les Editions de l'Aire

Stéphanie Arboit

Call me Edouard. C'est le nom d'une nouvelle maison d'édition, qui vient de voir le jour à Vevey. Elle est portée par Patrick Moser, l'un des responsables de feu Castagnié, qui a édité des ouvrages de 2001 jusqu'à cette année. Pourquoi n'avoir pas continué cette aventure-là? «Stéphane Bovon et moi n'étions plus sur la même ligne. Je préfère publier un seul livre par an, pourvu qu'il soit absolument nécessaire. Le premier de Call me Edouard - *Graham Greene, à l'ombre de la Suisse*, de Pierre Smolik - l'est. Il apporte des infos sur les dernières années de l'écrivain en Suisse pour que ces éléments ne tombent pas dans l'oubli. Un devoir de mémoire envers les grands hommes!»

«Appelez-moi Edouard!» Pourquoi Call me Edouard? «C'est une sorte d'hommage au regretté Edouard Zahnd (ndlr: homme de Corseaux, qui a beaucoup œuvré pour la mise en valeur du patrimoine de son village, notamment avec la vigne dédiée à l'acteur anglais James Mason). Il disait toujours aux jeunes filles avec qui il s'entretenait:

«Voyons, appelez-moi Edouard!» Et c'est aussi une allusion à la fameuse réplique du roi Arthur: «Appelez-moi Arthur», car il ne voulait pas qu'on le nomme Sire.»

Call me Edouard n'est de loin pas le seul éditeur veveysan. La ville est une vraie terre d'édition et ce, depuis longtemps (lire ci-dessous). Les Editions de l'Aire en sont les plus illustres représentants, rayonnant loin à la ronde. Leur directeur, Michel Moret, a publié notamment en 1969 le fameux *Portrait des Vaudois*, de Jacques Chessex, ou encore *Le mariage de Monsieur Mississippi*, de Dürrenmatt. «Cette année, en septembre, j'ai eu de la chance avec trois titres au hit-parade, dont *Peau morte*, de Manon Leresche, affirme-t-il. Malgré cela, il est dur de vivre de ce métier.»

Constat partagé par Slobodan Despot, des Editions Xenia, qui était établi à Vevey de 2006 à 2012: «Les marges bénéficiaires sont encore restreintes sur la Riviera où

l'immobilier est cher, alors que nous avons justement besoin d'espaces de stockage!»

Autre maison reconnue, Le Cadratin (qui fête samedi ses 25 ans) travaille de manière artisanale sur de «jolis ouvrages». A leurs côtés existent d'autres éditions plus confidentielles - celles de La Valsainte, par exemple.

Un terreau propice

Michel Moret s'est installé à Vevey en 1987. «Le Cadratin commençait timidement, se souvient-il. Les Editions Mondo étaient florissantes.» Propriété de Nestlé, cette société a édité son premier livre en 1967. Les points récoltés sur des produits disponibles en grande distribution permettaient de recevoir des ouvrages. Antérieurement, c'est dès 1921 que des images pouvaient être collées dans les albums Nestlé-Peter-Cailler-Kohler (NPCK), les Pannini de l'époque! Racheté par BEA, Mondo a quitté Vevey l'an dernier.

Comment expliquer cette profusion de maisons d'édition dans la ville d'images? Grâce à l'émulation et à la coexistence de trois facteurs - culturel, industriel et technique -, selon Michel Moret: «De très nombreux écrivains sont passés à Vevey ou ont écrit sur la ville, de Hugo à Rousseau, en passant par Théophile Gautier. Et les grandes industries veveysannes - Nestlé, les Ateliers Mécaniques - ont fait régner un état d'esprit très libéral et très ouvert.»

Et le directeur des Editions de l'Aire de poursuivre: «La proximité de ces sociétés permettait des avancées. Par exemple, l'imprimeur Klausfelder (ndlr: employant 600 personnes dans les années 1920) imprimait sur les dos cartonnés bombés des boîtes de cigarets de Rinsoz, entreprise elle aussi installée à Vevey. Une technique développée ici pour laquelle même les parfumeurs parisiens passaient commande!»

Dans le sillage du *Messageur boiteux*

● La tradition éditoriale veveysanne remonte au XVIII^e siècle. «Dès 1707, Isaac Chenebly - réfugié huguenot établi comme libraire à la rue du Lac - introduit la version française du *Messageur boiteux*. Il obtient l'autorisation de le publier en 1755», explique Françoise Lambert, du Musée historique de Vevey. Puis c'est toujours la même société qui

passera de famille en famille jusqu'à ce jour! Via les Lörtscher puis Klausfelder et enfin Säuberlin & Pfeiffer, qui continuent d'éditer *Le messageur boiteux*, depuis 2006 non plus à Vevey mais à Châtel-Saint-Denis.

Au départ imprimeurs, ils ont également exercé une activité d'éditeurs. Les deux fonctions s'étant mélangées dans le temps. «C'est dans une lettre de Voltaire

que l'on trouve semble-t-il pour la première fois en français le terme «éditeur» dans son sens moderne, explique Françoise Dubosson, professeure à la HEG-Genève. Une apparition dans une lettre ne fait pas une profession. Celle-ci voit peu à peu le jour, s'organisant et s'implantant, entre 1820 et 1850. La Société des libraires et éditeurs de Suisse romande est fondée en 1866.»

La Riviera cartonne sur les réseaux sociaux

Le concours photos lancé par l'Office du tourisme a généré un engagement exceptionnel sur Facebook, Instagram et Twitter

«Ce sont des canaux supplémentaires qui nous permettent de toucher des cibles inatteignables jusqu'ici», se réjouit Christoph Sturny, directeur de Montreux-Vevey Tourisme (Montreux-Riviera). Lancé le 5 juillet sur Facebook, Instagram et Twitter, le concours photos «Les coins secrets de Montreux Riviera» s'est terminé le 31 août dernier, générant un engagement sans précédent sur ces réseaux sociaux: plus de 1000 photos reçues, 8954 «likes» et 1516 partages Facebook.

«Le double objectif d'une telle opération était d'élargir notre communauté des fans sur les ré-

seaux sociaux en stimulant l'interaction avec les diverses plates-formes de Montreux-Riviera», précise Kristina Kalz, responsable des médias sociaux. Et la mission est plutôt réussie: la page Facebook de Montreux Riviera a gagné 4115 fans en moins de deux mois, et en compte désormais plus de 20 000.

Outre le succès en termes de résonance sur les réseaux, les photos du concours, réalisées par des personnes en provenance des quatre coins du monde, permettent aussi de présenter une palette diversifiée de la région. **C.B.**

www.montreuxriviera.com/coinssecrets

Découvrez les photos sur notre site riviera.24heures.ch



La photo lauréate a été réalisée par Jérôme Renevey. Il s'agit de la plage de la Becque à La Tour-de-Peilz. JÉRÔME RENEVEY/DR

Victor Hugo contre la peine de mort

Aigle Pierre-Alain Clerc, décline la *Plaidoirie contre la peine de mort*, de Victor Hugo, demain à 14 h 30, à l'Hôtel de Ville (salle Frédéric Rouge). **D.G.**

Débat sur l'initiative des familles

Ollon Les conseillers nationaux Isabelle Moret (PLR) et Yannick Buttet (PDC) feront valoir leurs arguments avant le vote du 24 novembre sur l'initiative des familles lors d'un débat public, mardi à la salle du Conseil communal, à 20 h 30. **D.G.**

Gryon Hausse d'impôts acceptée

Le Conseil communal de Gryon a accepté lundi, par 17 oui contre 10 non, une hausse de 3 points d'impôt pour l'année 2014. Le taux actuel de 72% de l'impôt cantonal de base passera donc à 75%. Cette décision garantira une entrée de 182 000 francs supplémentaires l'an prochain. L'impôt sur les chiens - qui n'a pas bougé depuis près de trente ans - augmentera également de 20 francs, et passera de 80 francs à 100 francs. **M.R.**

Riviera Elles piquent un somme au volant

Des roupillons au volant sont à l'origine de deux accidents, la semaine dernière, sur la Riviera. Le premier s'est produit le 21 à 12 h 30 à Saint-Légier. La conductrice a percuté une rangée de buissons et fini sa course sur le toit. Le second a eu lieu cinq jours plus tard, à 13 h 25 à Montreux. La conductrice a arraché un arbre, et en a déraciné partiellement un autre au passage. Ces accidents n'ont pas fait de blessés. **D.G.**

Le chiffre

12 000

C'est, en francs, le montant reversé par l'association La Monthesanne à la Ligue valaisanne contre le cancer. La 2^e édition de la course populaire féminine organisée par l'association a réuni 759 participantes, le 25 août. L'édition 2014 est déjà en cours de préparation et aura lieu le 24 août à Monthey (VS). Le 5 km, le 10 km, le Nordic walking et les courses pour les fillettes seront au rendez-vous. **M.R.**

PUBLICITÉ

24heures

«Quel centre ville pour Aigle en 2020?»

Aujourd'hui à 19h

Bar vinothèque 118

Rue Plantour 3, à côté de la Place du Marché à Aigle

Le 24 novembre prochain, les habitants d'Aigle voteront sur l'aménagement de leur centre ville.

Les autorités veulent offrir une nouvelle attractivité au cœur de la cité. Une Place du Marché libérée des voitures, des rues piétonnes, des parkings aux abords immédiats. Est-ce la solution la plus adaptée ?

24 heures et Radio Chablais vous proposent de vous forger votre propre opinion et de poser vos questions aux partisans et aux opposants à Aigle Centre 2020, en prenant part à notre GRAND DEBAT PUBLIC. Autour de la table, deux représentants de chaque point de vue avec notamment Frédéric Borloz, syndic d'Aigle et Marcel-Jacques Bacca, président du comité référendaire.

Entrée libre, verrée offerte à l'issue du débat.

Débat public

RADIO CHABLAIS